
Aulnay (Charente-Maritime). Rue de l'Hôpiteau

Jean-Paul Nibodeau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10749>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 179
ISBN : 978-2-271-07555-0
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Jean-Paul Nibodeau, « Aulnay (Charente-Maritime). Rue de l'Hôpiteau » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 42 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/10749>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Aulnay (Charente-Maritime). Rue de l'Hôpiteau

Jean-Paul Nibodeau

- 1 Sur la voie antique de Poitiers à Saintes, le *vicus* gallo-romain d'*Aunedonnacum* est connu pour son camp militaire et pour son temple auprès desquels s'organise une agglomération. Dès le *x^e s.*, la création de la vicomté entraîne le déplacement du centre d'activité vers le château situé plus à l'est. Autour de lui se développe la ville médiévale et moderne. Un projet de lotissement, à proximité de sa sortie orientale, a entraîné un diagnostic au lieu-dit l'Hôpiteau, toponyme évocateur d'un possible établissement charitable.
- 2 Si quelques tessons de céramique et une fosse de combustion sont rattachables à l'époque pré ou protohistorique, l'essentiel des données concernent la période médiévale et le début de l'époque moderne. Une carrière de pierre s'étend sur plus de 80 m de longueur, d'est en ouest, au sud de la rue de l'Hôpiteau. Elle a produit des moellons et des gros blocs. La limite sud de son front de taille est doublée par un mur irrégulier de gros blocs. Au-delà, à moins d'une vingtaine de mètres, dans la partie la plus basse du terrain, s'étend un banc de marne jaune qui a été exploité, sous forme de fosses plus ou moins larges, pour son usage probable comme liant de moellons. Le mobilier recueilli, aussi bien dans le comblement de la carrière que dans une fosse d'extraction de la marne, est attribuable aux *xiv^e-xv^e s.*
- 3 Dans le prolongement occidental de la carrière ont été mis au jour un ensemble de murs qui dessinent l'amorce d'au moins trois bâtiments. Leur façade sud est parallèle à la rue; l'un des bâtiments, d'orientation N-S, présente une longueur d'environ 20 m sans mur de refend. Plusieurs états sont visibles, soit par la qualité de construction des murs, soit par la superposition de certains d'entre eux ou encore la différence de leur niveau d'arasement. Les sols, vraisemblablement en terre battue, sont d'une lecture difficile. L'occupation de cet ensemble bâti commence au plus tôt au *xiii^e-xiv^e s.* et est abandonnée dès le *xvii^e s.*, sans aucune trace de reprise postérieure. Il n'est pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de définir la fonction de ces bâtiments.

- 4 L'organisation du bâti disparu le long d'une voie, associée au bâti actuel de l'Hôpiteau, montre une distribution de type faubourg en avant d'un des accès à la ville. Les carrières de pierre et de marne situées à proximité sont peut-être les sources d'approvisionnement en matériaux pour la construction des bâtiments de ce faubourg.
-

INDEX

Année de l'opération : 2011